



Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE

Section Belgique

N° 36 Octobre - Novembre – Décembre 2006

Joyeux Noël – Frohes Weihnachtsfest – Merry Christmas



*Bulletin de liaison
de la Section Belgique
de l'AIACE*



Sommaire n° 36

Octobre – Novembre - Décembre 2006

❖ Editorial - Ten geleide	1-2
❖ La vie de l'AIACE	
➤ <i>Le Conseil d'administration de la section Belgique au travail</i>	3
➤ <i>Quelle chance que nous étions à Valence !</i>	4
➤ <i>Sport, détente et bien-être</i>	5
➤ <i>Votre secrétariat a déménagé</i>	5
➤ <i>Une journée à la campagne, le 27 août 2006</i>	6
❖ L'Ecrin a dix ans	
➤ <i>L'Ecrin fête ses dix ans</i>	7
➤ <i>L'Ecrin en lettres majuscules</i>	9
❖ L'Europe et nous	
➤ <i>Faut-il maintenir le siège du Parlement Européen à Strasbourg ?</i>	11
❖ La mémoire de l'Europe	
➤ <i>Histoire et mémoires de la Commission européenne (1958-1973)</i>	13
➤ <i>Brüsseler Nostalgie</i>	14
➤ <i>Les serviteurs de l'Europe</i>	15
❖ Agir pour bien vieillir	
➤ <i>La course contre Alzheimer</i>	16
➤ <i>Les systèmes de retraite en Europe</i>	17
❖ Contributions des lecteurs	
➤ <i>Utiliser le soleil pour électrifier une école, une idée farfelue ?</i>	18
➤ <i>Droit de réponse à l'article "Les cultures transgéniques ont-elles ..."</i>	19
➤ <i>Another Open Letter to the EU's Heads of Government and State</i>	19
❖ Infos pratiques	
➤ <i>Vous cherchez votre numéro de membre de l'AIACE, section Belgique?</i>	20
➤ <i>Access to restaurants, cafeterias and services with the pensioner permit</i>	21
➤ <i>Bazar de Noël le 25 novembre à Bruxelles</i>	21
➤ <i>Requiem de Mozart</i>	22
➤ <i>Rions un peu</i>	23
➤ <i>Deutsches Theater in Belgien – Spielplan für Oktober</i>	24



Editorial



Dix ans...et toutes ses dents

Le dixième anniversaire de l'Écrin

A dix ans, bien sûr, un adolescent a toutes ses dents. L'Écrin est sorti de l'adolescence depuis un bout de temps, il est maintenant adulte. S'il aime montrer ses dents, ce n'est assurément pas pour mordre mais pour sourire et faire sourire. Dix années au cours desquelles il vous a apporté des nouvelles et commenté l'actualité avec ce détachement et cette sérénité que les anciens peuvent se permettre. Nous avons essayé de trouver une liberté de ton convenant à une publication qui n'a rien d'administratif et nous sommes assez présomptueux pour penser qu'elle vous plaît. Nous vous apportons des informations parfois bonnes, parfois moins bonnes et notre principal souci est d'entretenir votre sentiment d'appartenance à la grande famille des anciens des institutions européennes. À vous de nous dire si nous avons réussi.

Je pense à ceux de nos collègues qui, il y a dix ans, ont eu l'idée de lancer cette publication et, en particulier, à notre ami Lino Facco, à qui je tiens à rendre hommage. Il a porté l'Écrin à bout de bras pendant des années et vous a fait bénéficier de son savoir étendu. Lino est représentatif de ces eurocrates qui n'ont pas ménagé leurs efforts au service de l'Europe et qui, souvent, ont travaillé dans l'ombre. Sans eux, la mécanique communautaire, devenue de plus en plus complexe, n'aurait pas pu fonctionner. Parfois, nous nous interrogeons sur la direction que prend l'Union et sur la volonté de ses dirigeants de consolider l'acquis, alors que le monde change autour d'elle et qu'elle a besoin non de se diluer, mais de se renforcer si elle veut survivre. Il y a un besoin d'Europe, c'est une évidence.

L'Écrin ne serait pas viable sans le concours de la Commission : il est imprimé dans ses ateliers et diffusé par ses soins. Nous apprécions ce concours à sa juste valeur et nous remercions tous ceux qui nous apportent cette aide. Nous étions voisins de l'atelier dans l'immeuble du Rond-Point Schuman, ce qui nous facilitait le travail. Il suffisait de prendre l'ascenseur. Pour faire place aux bulldozers, l'atelier est parti à Haren et notre secrétariat s'est installé rue de la Science. La technologie moderne permet heureusement de pallier cette séparation géographique. Pourtant les contacts humains directs vont nous manquer. Venez nous voir dans nos nouveaux locaux !

Daniel Guggenbühl
Président



Ten geleide



Tien jaar en allesbehalve aftands!

De tiende verjaardag van de Ecrin

Als een jongere tien jaar is heeft hij natuurlijk al zijn tanden. De Ecrin is al een tijdje geen jongere meer, maar is nu volwassen. Als hij graag zijn tanden laat zien, dan is dat zeker niet om te bijten, maar om te glimlachen en te laten glimlachen. Tien jaar, gedurende welke hij U nieuws heeft gebracht en commentaar heeft geleverd op de actualiteit met die serene onthechting die de gepensioneerden zich kunnen permitteren. Wij hebben getracht een losse toon te vinden, die past bij een publicatie die niets administratiefs over zich heeft en wij durven aan te nemen, dat U deze leuk vindt. Wij brengen U soms goed, soms minder goed nieuws en bovenal willen wij U steeds het gevoel geven, dat U deel uitmaakt van de grote familie van voormalige personeelsleden van de Europese instellingen. Zegt U ons maar of wij hierin geslaagd zijn.

Ik denk aan diegenen onder ons, die, tien jaar geleden, het idee hadden om dit blad te lanceren en in het bijzonder aan onze vriend Lino Facco, die alle hulde toekomt. Jarenlang heeft hij de Ecrin bijna helemaal alleen verzorgd en U deelgenoot gemaakt van zijn omvangrijke kennis. Lino vertegenwoordigt al die Eurocraten, die moeite noch krachten hebben gespaard om Europa te dienen en die vaak onopgemerkt bleven. Zonder hen had de Gemeenschapsmachine, die steeds ingewikkelder werd, nooit kunnen draaien. Soms stellen wij ons vragen over de richting, die de Unie inslaat en de wil van haar leiders om het verworvene te behouden terwijl de wereld rondom haar aan het veranderen is en zij er geen behoefte aan heeft zich oeverloos uit te breiden, maar eerder zich te versterken als zij wil overleven. Dat er een Europa moet zijn is overduidelijk.

De Ecrin zou niet kunnen bestaan zonder de medewerking van de Commissie: hij wordt in haar drukkerij klaargemaakt en door haar verspreid. Wij schatten deze ondersteuning op zijn juiste waarde en danken hierbij al degenen, die ons deze steun verlenen. Wij zaten in hetzelfde gebouw als de drukkerij in R.P. Schuman, wat voor ons heel gemakkelijk was. Je hoefde alleen maar in de lift te stappen. Om plaats te maken voor de bulldozers is de drukkerij naar Haren verhuisd en zetelt ons secretariaat nu in de Wetenschapsstraat. Gelukkig biedt de moderne technologie uitkomst om deze afstand te overbruggen. Toch zal het rechtstreekse menselijke contact ons ontbreken. Komt U ons eens opzoeken in onze nieuwe kantoren!

Daniel Guggenbühl
Voorzitter



❖ La vie de l'AIACE



➤ Le Conseil d'administration de la Section Belgique au travail (août 2006)

Ça y est, c'est fait, la section Belgique a décampé à temps du JECL avant sa destruction pour trouver sa place dans le bel immeuble aristocratique du 29 de la rue de la Science où résident depuis longtemps les amis de l'International. Mais attention, quand vous entrez dans l'immeuble il ne faut pas vous diriger vers l'ascenseur comme pour aller vers les hautes sphères de l'AIACE. Non, il faut prendre à gauche, à l'entresol, éviter un salon à la cheminée somptueuse et, par un sas moins glorieux, pénétrer dans un couloir obscur et un hall sans fenêtres bardé d'armoires métalliques. Au bout, une grande et profonde pièce, haute de plafond, prend une chiche lumière sur le gazon et les nobles frondaisons du Square Orban.

C'est là désormais que, réfugiés le plus près possible des fenêtres, travaillent, à la lumière électrique permanente, la secrétaire Isabelle, Yvette, Thérèse, Gilbert et les fidèles bénévoles qui font tourner la Section sous l'impulsion du Président dans son bureau adjacent. Comme l'année passée, une permanence à la disposition de nos adhérents y a été assurée tous les matins des jours ouvrables pendant les mois de juillet et d'août, même pendant la canicule. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est une période active car elle précède la grande activité culturelle et festive de la rentrée, les voyages, excursions, spectacles dont le succès engendre un gros travail d'organisation.

La première réunion du Conseil d'Administration s'est tenue pour la première fois dans la salle de réunion du 2^o étage le 26 juillet. Le Conseil a chaudement remercié les quelques bénévoles qui, grâce à leur biceps et leur dévouement, ont permis la bonne réalisation du déménagement en remplissant les cartons de toutes les archives et de la documentation de la Section puis en les déballant, rangeant et trouvant la place dans un endroit plus restreint pour installer tout le matériel informatique.

Ce même Conseil a aussi discuté du travail du Groupe d'aide sociale dont l'activité s'est accentuée ces derniers temps. Déjà le recensement des adhérents les plus âgés pour connaître leurs besoins avait été effectué à l'initiative de la Section lorsque l'Administration a lancé au mois de mars son questionnaire auprès de tous les pensionnés pour leur demander s'ils étaient en difficulté. L'Administration, face à la multitude de réponses, a demandé, dans le cadre du « Partenariat », la collaboration de l'AIACE pour que cette dernière entre en contact avec tous ceux qui avaient signalé éprouver certaines difficultés.

Le Groupe d'aide sociale a ainsi contacté 65 anciens vivant en Belgique pour apprécier leur situation réelle. Parmi ces cas, les 15 plus lourds ont été pris en charge par les Services Sociaux et les autres cas sont traités par les bénévoles du Groupe d'action sociale suivant leurs besoins propres. C'est une activité désormais récurrente de la Section puisque l'Administration va renouveler chaque année son enquête. Aussi, avis aux volontaires, le Groupe d'action sociale recrute !

Philippe Loir



"Quelle chance d'être à Valence"

Décidément, nous avons notre vivier de poétesses ! Après la célèbre Monique Saxel, voici qu'Huguette Bastin vante en vers les mérites de Valence (13.06.2006), dont les beautés avaient été relatées éloquemment par Gisèle Janssen dans le précédent numéro de l'Ecrin.

Nous avons tout vu
Nous ne nous sommes pas perdus
Même quand nous avions trop bu.
Tout nous a plu
Nous avons pu admirer
Tous ces trésors cachés.

Quelle chance d'être à Valence !

Notre guide, jolie fille,
Toujours très gentille
Nous a parlé de sa "Balance"
Et de bide au lieu de vide.
Le mot "vite", elle n'a pas dû le dire
Heureusement car cela nous aurait fait bien rire.
Elle nous a fat tout découvrir
Tout cela avec le sourire.

Quelle chance d'être à Valence !

Nous avons bien mangé tous les jours
Vraiment excellent, pas trop lourd
Hier, à la plage, voilà
Une grande paëlla
Avec fruits de mer avant
Car, ils n'étaient pas devant

Quelle chance d'être à Valence !



Ce midi pour commander
C'était assez compliqué
Entre les côtelettes, saucisses et poissons grillés
Luisa a dû tout recommencer
Mais finalement tout s'est bien passé.

Quelle chance d'être à Valence !

L'AIACE a tout bien organisé
Ainsi je voudrais remercier
Jeannine et sa voix douce
Qui nous donnait parfois un petit coup de pouce
Elle était notre bergère bien aimée
Qui comptait tous les jours ses retraités
Et quand il y en avait un qui manquait
C'est elle qui rapidement le trouvait.
C'est pour cela que je dis :

Quelle chance d'être à Valence !

Huguette Bastin



➤ Sport, détente et bien-être

Tout comme l'AIACE a déjà fait connaître les plaisirs de la marche à ses participants au groupe "Balades", elle engage à présent ses membres à répondre à leur envie de détente et d'activités sportives multiples.



Certains d'entre eux viennent déjà de goûter à la convivialité d'un club de sport familial situé dans un écrin de verdure de la périphérie bruxelloise. Dans cette oasis, on se ressource en pratiquant la natation, le yoga, un massage après une partie de tennis, le tout clôturé par un éventuel déjeuner entre amis.

Nous vous invitons à les rejoindre. Pour plus d'informations, appelez-nous au secrétariat du lundi au vendredi matin à partir de 9h30 au 02/295 38 42.

Thérèse Detiffe

➤ Votre secrétariat a déménagé

Voilà, nous y sommes, dans l'immeuble SC 29 ! Finalement, le déménagement fut plus rapide qu'espéré.

Nous occupons désormais deux bureaux **au rez-de-chaussée du 29, rue de la Science**. Au bas de l'escalier donnant accès au restaurant à la carte de la Commission, vous prenez à gauche et vous allez jusqu'au fond du couloir, où notre secrétariat est station de métro la plus proche est intégré dans notre nouvel Urban, oasis de verdure, nous Section Belgique de l'AIACE. La Curieux de tous les pays de l'Union, venez nous dire un petit bonjour. Vous verrez comment les bénévoles travaillent pour vous.



Siège de la Section Belgique



Monument dédié à l'armée secrète belge 1940 - 1944

¹ Le square Frère Orban comporte un monument consacré à la mémoire de l'armée secrète belge



Une journée à la campagne

27 août 2006



Nous étions 70 participants pour cette troisième édition d'une "journée à la campagne". Comme les années précédentes, les plus courageux étaient au départ dès 10 heures du matin pour sillonner les sentiers de la région, sous la houlette de notre sympathique guide J.P. Henkens.

Vers 12h. 30, l'heure de l'apéritif a sonné et, après avoir prononcé quelques mots de bienvenue, notre Président, Daniel Guggenbühl, nous a invités à lever notre verre à l'amitié. Le soleil nous ayant accordé quelques rayons bienfaisants, tout le monde s'est rendu sur la terrasse. Le temps de vider les verres et c'était l'averse !

Aussi, comme d'habitude, le repas a été pris à l'intérieur. Qu'à cela ne tienne, la pluie n'a pas entamé notre moral et c'est dans la bonne humeur que nous avons dégusté les grillades – particulièrement délicieuses cette année – accompagnées des traditionnelles salades, le tout arrosé de bon vin.

Le soleil étant réapparu, nous avons à nouveau envahi la terrasse pour le dessert – de succulents gâteaux – accompagné de café ou de thé. Nous avons même eu droit à un intermède non pas musical, mais sportif, quelques audacieux s'étant lancés sur le terrain de foot face à nous !

C'est donc sous le soleil que s'est achevée cette très agréable journée pour laquelle j'adresse un grand merci à Thérèse Detiffe, sa principale organisatrice. Merci aussi à tous ceux qui y ont participé et qui, par leur présence, ont contribué au succès de notre "journée à la campagne" désormais traditionnelle dans nos activités estivales.

A l'année prochaine donc, pour la 4^{ème} édition ! En attendant, bon vent !

Andrée Lagae



❖ L'Ecrin fête ses dix ans



Jean-Bernard Quicheron

C'est en octobre 1996 qu'est sorti le premier numéro de l'Ecrin. Lino Facco, qui l'a tenu à bout de bras pendant presque 10 ans, s'était penché sur son berceau et lui avait donné son très joli nom.

A l'heure où j'écris ces quelques mots, toute la collection de l'Ecrin a été déposée à la Bibliothèque Royale à Bruxelles. Dès 1996, l'Ecrin comportait déjà une série de rubriques qui ont résisté à l'usure du temps :

- un éditorial
- le comité au travail
- la parole est aux lecteurs
- visites et voyages organisés par l'AIACE
- aides sociales
- informations sur les maisons de repos
- informations culturelles générales
- la vie de l'Union européenne.

D'après Lino Facco, le choix du nom répondait à la définition suivante : l'écrin est une "boîte ou coffret où l'on serre des bijoux, des objets précieux" ou c'est tout simplement "les bijoux qui y sont contenus".

On trouve dans le premier numéro des noms qui résonnent encore aujourd'hui : Marcel Cukier, Edith Belewsky, Jeannine Franchomme, Gisela Scheuer, etc., ce qui tendrait à prouver que le bénévolat n'est pas une maladie mais une passion difficilement guérissable !

Claude Rabour nous avait déjà envoyé un billet de Pnom Penh en date du 28 août 1996.

Le numéro de janvier 1997 avait déjà la couleur sur sa couverture. J'ignore pour quelles raisons il la perdit ensuite.

Un sondage fut réalisé très tôt pour connaître l'avis des lecteurs. Il est remarquable de constater que les questions pertinentes à l'époque sont toujours d'actualité. Le pourcentage de lecteurs intéressés par les rubriques se présentait alors comme suit :



Sujet d'intérêt	Pourcentage d'intérêt
le régime commun d'assurance-maladie	66 %
le régime commun des pensions	63 %
la vie de la Section Belgique de l'AIACE	62 %
les aides sociales	43 %
les visites et voyages	41 %
les informations culturelles en général	38 %
la vie de l'Union européenne	37 %
informations sur les maisons de retraite	36 %

Ce classement reste d'une actualité redoutable. Alors que le numéro Un comportait 19 pages clairsemées, la seconde édition s'étoffait déjà de 39 pages.

Les forts en maths parmi vous vont me dire : si l'Ecrin fête ses 10 ans d'existence et vu qu'il est trimestriel, il a dû sortir à raison de 40 numéros. Eh bien non ! Il en est au 36^{ème} numéro en fin d'année 2006. Il manque donc 5 numéros. En fait les années 1998, 1999, 2003 et 2004 n'ont connu que 3 numéros (cela fait déjà 4 numéros absents). L'année 2002 n'a vu paraître que 2 numéros (cela fait déjà 6 absents au total !). Mais alors pourquoi 5 absents et pas 6 ? Le compte est simple. Pour une raison qui nous échappe, nous avons sorti 5 numéros en 2005 et non 4. Le compte est donc bon, 5 numéros sont seulement aux abonnés absents !

Il y a dix ans, les photos ou les dessins étaient plus rares, car moins faciles à intégrer dans les textes. N'oublions pas que l'informatique personnelle n'a démarré qu'en 1984 et que c'est au moment de l'arrivée d'Internet, grosso modo en 1994, que nombre de personnes se sont mises à taper sur leur ordinateur personnel.

L'Ecrin a toujours été réalisé dans les ateliers de la Commission que nous ne saurions trop remercier pour ce service précieux, car la Commission réalise également l'envoi postal, ce qui nous fait économiser beaucoup de fonds que nous n'aurions probablement pas.

Le numéro de janvier 2000 fut consacré pour l'essentiel à la disparition de notre cher ami André Lhoest, personnage attachant et d'une grande érudition. Feuilletter les différents numéros de l'Ecrin nous fait revivre non seulement la vie des anciens par le biais des comptes-rendus mais aussi certaines grandes étapes qui ont marqué notre vie professionnelle, la préparation de l'Euro, la réforme de la Commission et bien d'autres événements.

Il n'est pas possible dans ce bref article de faire l'inventaire de tous les bijoux que l'Ecrin a contenus. Ce qui, en revanche, est certain, c'est que Lino Facco a mis sur cette brochure son empreinte pendant de longues années, ce qui représente un effort remarquable. Il a été aidé en cela par de nombreux et nombreuses bénévoles sans lesquels rien ne se ferait à l'AIACE.

Qu'il soit remercié sincèrement ainsi que tous ceux et toutes celles qui ont permis à l'Ecrin de vivre et d'évoluer. Si vous souhaitez jeter un coup d'œil dans toute la collection, elle n'est pas qu'à la Bibliothèque royale mais aussi dans les bureaux de la Section Belgique.



Lino Facco



L'ÉCRIN, en lettres majuscules

Comme dit dans un titre qui précède, l'ÉCRIN fête cette année ses dix ans d'existence. Notre président Daniel Guggenbühl a eu l'élégance de vouloir évoquer l'événement à l'occasion de la sortie du numéro 36 de ses parutions et l'obligeance de solliciter également ma contribution, appelée à servir de troisième volet au triptyque commémoratif qui a été préparé, en s'ajoutant à son éditorial et à un article de Jean-Bernard Quicheron qui a pris ma succession.

D'autres publications ne sont pas non plus en mal d'anniversaire. Il en va ainsi du Figaro qui célèbre cette année les 180 ans de sa fondation. Créé en 1826, le Figaro n'était pas au départ un papier politique ni même un quotidien, ce qu'il devint en 1866. Pour reprendre ses propres mots, ce n'était initialement qu'un "*petit journal.. et.. un vilain petit canard*". Ce rappel est purement factuel et n'entend instaurer aucune comparaison, y compris en qui concerne l'emprunt de l'image fait au monde animalier.

Néanmoins, si l'on inscrit la décennie qu'il a accomplie dans le grand tableau du temps, l'ÉCRIN ne peut apparaître que comme une *luciole* ayant émis dans son parcours nocturne un brin de sa lumière intermittente, révélatrice de son passage outre s'avérer répétitive.

L'ÉCRIN a donc pris naissance en 1996. Je venais de prendre ma retraite, quand j'ai reçu un appel téléphonique d'André Lhoest, qui présidait alors notre Section et qui me demandait d'apporter mon concours au travail du Comité. On se connaissait depuis longue date et par la suite nos tête-à-tête n'ont pas manqué de s'intensifier dans le cadre d'une grande amitié.

J'avais noté que l'information ne circulait en ce temps-là que par les canaux de notes séparées à caractère essentiellement organisationnel ou administratif, alors que se multipliait le nombre de nos adhérents et que leur ensemble était loin d'être constitué par des anciens devenus des fonctionnaires *périmés*. En leur sein bruissait la conscience d'avoir apporté quelque chose d'important dans leur vie professionnelle, leurs prestations ayant servi *d'humus* ou de terreau à l'éclosion des Institutions communautaires, à leur fonctionnement et à leur affirmation et cela pour beaucoup depuis le tout début. Il m'était donc apparu nécessaire de trouver anticipativement ce qu'on appelle aujourd'hui un *blog* susceptible de refléter dans sa globalité cette situation remuante et d'exception.



Quand j'ai proposé, à une réunion du Comité qui se tenait dans un étroit bureau de la rue de la Loi, la création d'un *bulletin d'information* et de l'intituler l'ÉCRIN, il y eut un moment de surprise, mais tout de suite une adhésion s'est manifestée non seulement de la part du président mais aussi d'autres membres du comité comme Yvon Debois, Hans Scheuer et Jeannine Franchomme-Saut qui devait devenir présidente par la suite, la loi salique n'étant pas en vigueur dans l'AIACE.

C'est ainsi que l'ÉCRIN a commencé à être confectionné, les mains participant à l'ouvrage n'étant pas des plus nombreuses. En amont, c'est André Lagae qui m'a constamment et utilement aidé dans l'habillage scriptural de la publication et en aval c'est Edith Belewsky qui s'est infatigablement chargée de recueillir l'*imprimatur* de Jean-Pierre Grillo de la Commission et de solliciter son tirage par l'Atelier de reproduction que mon ami Riccardo Mozzanica a très longtemps dirigé. Avec le temps, des apports additionnels et de qualité n'ont pas manqué et je ne puis qu'en savoir gré à leurs auteurs.

Jean-Bernard Quicheron nous informe dans son article que "*toute la collection de l'ÉCRIN a été déposée à la Bibliothèque Royale à Bruxelles*". Cette information m'a agréablement étonné et je tiens à lui exprimer ici mes remerciements.

Dans *Le Soir* du 7 août 2006, j'ai lu qu'il était question de réformer l'ancien Musée de la gendarmerie, situé à Etterbeek, qui devrait pouvoir accueillir de nouvelles collections, avec une présentation redynamisée. Or, comme par hasard, le titre coiffant l'article était ainsi rédigé:

La police en un écrin revisité

Ici aussi le mot "écrin" a été utilisé pour spécifier que le Musée est un *conteneur* d'objets précieux liés à l'histoire du groupe.

Mais pour nous, membres de la Section Belgique de l'AIACE, l'ÉCRIN peut s'écrire en lettres majuscules, ceux qui ont pris la relève n'ayant pas diminué sa graphie référentielle.





❖ L'Europe et nous



J.-P. Dubois

Faut-il maintenir le siège du Parlement Européen à Strasbourg ?

Le Président du Parlement Européen a proposé en février 2006 qu'un plus grand nombre de sessions plénières se tiennent à Bruxelles, afin de renforcer sa surveillance sur les travaux de la Commission. Celles-ci s'ajouteraient aux sessions plénières actuelles tenues à Bruxelles et aux douze sessions annuelles à Strasbourg. Les parlementaires favorables à cette proposition y voient un moyen de transférer une masse de plus en plus importante du travail législatif de Strasbourg vers Bruxelles.

Ceci reflète un débat aussi vieux que le Parlement sur le lieu de son siège. Un Protocole attaché au Traité d'Amsterdam (entré en vigueur en 1999) fait de Strasbourg le siège officiel du Parlement et requiert que Strasbourg accueille une session plénière mensuelle (y compris la session budgétaire), Bruxelles abritant les sessions plénières additionnelles ainsi que les réunions des commissions, et le Secrétariat Général du Parlement étant à Luxembourg. Le Parlement Européen est la seule assemblée parlementaire dont les activités sont dispersées dans trois pays ; il s'agissait à l'époque, avec Strasbourg, de symboliser la réconciliation franco-allemande.

Entre-temps, le Parlement a toujours contesté de ne pouvoir être maître de son siège et a combattu légalement le Conseil sur ce point. A côté des inconvénients inhérents à une telle situation, le surcoût de la dispersion du Parlement sur trois sites serait estimé, par une étude du Parlement Européen, à 169 millions d'Euros par an pour l'Europe à 15 et à 209 millions pour l'Europe à 25. Le débat a repris de l'actualité en juin 2006 quand la mairie de Strasbourg a dû justifier ses pratiques immobilières à l'occasion de la location d'immeubles au Parlement. Par lettre du 8 juin 2006 au Parlement, W. Schüssel a clos provisoirement le débat en précisant que, pour transférer le siège du Parlement, il faudrait une modification du Traité à l'unanimité des Etats-membres, ce qui est actuellement impossible, la France s'y opposant et l'Allemagne ne souhaitant pas remettre en cause les équilibres actuels entre les différentes institutions européennes (Banque Centrale Européenne à Francfort).

Cette question du siège resurgit à un moment où l'Union a des difficultés particulières à faire prévaloir une attitude coordonnée et substantielle aussi bien sur les questions relatives aux affaires étrangères que sur les affaires intérieures, les migrations ou le réchauffement climatique; il faut reconnaître que, par rapport à cette panne européenne, la question du siège ne pèse pas lourd. Certains des moins européens des Etats-membres de l'est et du nord, qui sont ostensiblement peu sensibles aux aspects politiques de la construction européenne et au rôle de l'Union sur la scène mondiale, sont vraisemblablement favorables à un transfert définitif du Parlement à Bruxelles.



Il convient donc de remettre la question du siège dans son contexte, tout en reconnaissant le caractère compréhensible de la revendication du Parlement à mieux faire son travail et à mieux contrôler celui de la Commission, mais sans exagérer le caractère crucial de la question. La spécificité de la construction européenne – l'expérience passée le suggère – ne plaide pas toujours pour des arrangements rationnels. On peut sûrement considérer le partage des sessions du Parlement entre Strasbourg et Bruxelles comme arbitraire et contreproductif ; mais il repose sur un compromis approuvé par tous les Etats-membres et à ce titre légitime; il n'est pas plus arbitraire ou injuste que par exemple les modes d'élection des députés européens au Parlement, qui continuent de relever des législations nationales, entraînant des différences dans le caractère représentatif de chaque député; ou que le mode de rémunération des eurodéputés qui relèvent aussi des législations nationales avec des disparités d'un parlementaire à l'autre selon sa nationalité.

D'autre part - ceci n'est pas indifférent - le Parlement européen à Bruxelles a été installé en plein centre ville dans une zone d'habitations, sans cohérence et sans concertation efficace avec les habitants, et une asphyxie du quartier automobile, l'accroissement du et les constants travaux droit que les bruxellois peuvent anarchique et incontrôlé dans le dit Mr Cohen, professeur à la Parlement Européen, ce n'est son implantation". Ce n'est pas Strasbourg, situé à l'extérieur de la ville et relié au centre par une navette.



Parlement européen à Strasbourg

occasionnant des expulsions Léopold par la pollution nombre de places de parking d'extension. C'est à bon craindre un développement quartier Léopold. Comme le Cambre, "le problème du pas son architecture, c'est le cas du Parlement de

Evidemment, le Parlement Européen n'est pas responsable de sa situation actuelle ; il n'a pas choisi son emplacement, et cela ne disqualifie pas sa revendication à être maître de la détermination de son siège. Mais il est difficile d'aborder la question de l'emplacement du Parlement Européen à Bruxelles sans mentionner le grand traumatisme subi à cette occasion par le quartier Léopold et ses habitants, ceci afin de mettre en perspective les conditions concrètes de son implantation, dont les effets négatifs se feront encore longtemps sentir. Le Parlement Européen à Bruxelles, en étant isolé du reste de la ville, laisse par ailleurs échapper ce supplément d'âme qui lui aurait conféré un surcroît de légitimité.

La situation actuelle est le fruit d'un compromis politique difficile à remettre en cause. Il est possible que la situation change dans l'avenir, quand l'Union aura trente ou trente-cinq membres ... En attendant, laissons le mot de la fin à Saïd El Khadraoui, eurodéputé écolo flamand, qui déclarait récemment : "Je trouve les navettes Strasbourg-Bruxelles absurdes, mais je crois aux symboles : l'Europe a apporté la paix ».



❖ La mémoire de l'Europe

La Commission a voulu rendre hommage aux acteurs de la construction européenne. Pour réaliser ce témoignage, elle s'est adressée à des anciens leur demandant de relater leurs souvenirs des moments critiques de la construction européenne. Voici comment se présenteront ces travaux.

➤ La Commission européenne 1958-1973, histoire et mémoires

A l'initiative du président Prodi et suite à un appel d'offres, la Commission a confié à un consortium universitaire de professeurs d'histoire de l'intégration européenne, la réalisation d'un ouvrage sur la mise en place et le vécu de la Commission de 1958 à la fin 1972, qui soit basé essentiellement sur la mémoire des "anciens" de la maison, acteurs et témoins de l'époque.

Le consortium est composé des professeurs Michel Dumoulin, (Louvain-la-Neuve) , coordinateur du Projet, Marie-Thérèse Bitsch (Strasbourg), Gérard Bossuat et Eric Bussière (Paris), Wilfried Loth (Essen) , Antonio Varsori (Padoue), Jan van der Harst (Groningen) et Jean Marie Palayret (Institut universitaire européen de Florence).

Plus de cent et vingt témoignages d'acteurs et de témoins ont été recueillis par les membres du Consortium et leurs collaborateurs scientifiques, constituant ainsi un premier fonds d'archives orales de l'Institution.

La publication de l'ouvrage sera assurée par l'Office des Publications en mars 2007. Deux éditions parallèles d'environ 800 pages sont prévues : une édition "paperback" dans les différentes langues - français, allemand, italien, néerlandais et anglais - et une édition de luxe, en français et en anglais destinée essentiellement à être offerte par les membres de la Commission aux visiteurs de marque. Les deux éditions comportent de nombreuses illustrations.

L'ouvrage s'inscrit dans le cadre de la célébration des 50 années des Traités de Rome qui aura lieu le 25 mars 2007.

J.C. Eeckhout

J. Lastenouse



Brüsseler Nostalgie

Unser ehemaliger Kollege Konrad L hat beschlossen, in diesem Sommer 2006 auf seinen traditionellen Urlaub im Süden zu verzichten. Muss man sich unbedingt jeden Sommer auf erhitzten und überfüllten Strassen der Sonne südlicher Gefilde zuwenden wo es doch auch hierzulande nicht immer regnet? Diese Rechnung ist aufgegangen, denn an Sonne, sogar an Hitze, fehlte es in der Tat in Belgien nicht und es wurde sogar viel gestöhnt und gejammert über diese « ungewöhnliche » Hitzewelle. Die Leute sind verwöhnt.

Konrad findet es deshalb recht angenehm, nach dem Abendessen einen kleinen Spaziergang durch den Cinquantaire zu machen und sich mit seinem Pfeifchen auf eine Bank zu setzen. Wie ist doch die Stadt in diesen Sommertagen ruhig geworden! Wohl sind immer noch recht viele Autos unterwegs aber das Rumoren hat deutlich abgenommen und man kann, an der Pfeife ziehend, früherer Zeiten gedenken als die ersten Eurokraten sich in der Umgebung des heutigen Schumanplatzes niederließen. Da drüben hinter den Bäumen an der Westseite des Parks, in jenem Block der damals mit seiner glatten Fassade recht futuristisch aussah, waren die Büros der Hallstein-Kommission!

Walter Hallstein, so sagt man, genoss besonders den Blick auf das Grüne des Cinquantaire und konnte dabei einige Probleme vergessen, welche die Kommission schon damals mit den Mitgliedstaaten hatte. Ja, so denkt Konrad, lang ist's her und nun bin ich schon über siebzig! Seine Gedanken schweben in der Vergangenheit, es gab in jenen Jahren noch eine Straßenbahn auf der rue Belliard und Unkraut machte sich zwischen den Pflastersteinen breit. Heute ist es eine Stadtautobahn. Eine verschwundene Welt.

Und nun soll, wie er es eben erst vernommen hat, der ganze Block da drüben abgerissen werden! War nicht auch die AIACE-Belgien in diesem Gebäude untergebracht? Sie soll nun umgezogen sein und Konrad wird sich erkundigen, wo sie sich jetzt befindet². Ein neues Kongresszentrum soll hier entstehen aber Konrad weiß, dass er hinter diesen Mauern keiner Sitzung mehr beiwohnen wird. Trotzdem hofft er, den neuen Block noch zu erleben. Schließlich wird man immer älter und man gewöhnt sich sogar an das Älterwerden. Hat ihm doch zu seinem siebzigsten Geburtstag ein alter Freund ein Gedichtchen geschickt, dessen erste Verse sich unserem Konrad eingepägt haben:

« Herr Konrad L., der wird nun siebzig,
zuerst ein Schreck, jedoch das gibt sich »

Inzwischen hat er sich damit recht gut abgefunden.

Daniel Guggenbühl

² Wir verweisen ihn auf Seite 5 dieses Heftes.



➤ Les serviteurs de l'Europe



François Lamoureux



Jacques Delors

Le 30 août 2006, François Lamoureux, ancien directeur général et membre du cabinet Delors, était conduit à sa dernière demeure, à l'âge de 59 ans, à Andernos-les-Bains (dans le bassin d'Arcachon) où est implantée sa famille dont la magnifique devise est "un esprit de résistance à la fatalité et un goût pour l'engagement".

L'ancien Président de la Commission, Jacques Delors, était présent et a prononcé une oraison funèbre. Jacques Delors, a déclaré, à propos de F. Lamoureux, qu'il était un "prince de l'intelligence mise au service des objectifs poursuivis, avec la forte rigueur du juriste".

Le Président a cité également Hannah Arendt, une des références de Delors et de Lamoureux en matière de philosophie politique, qui disait *"La manifestation de la pensée n'est pas la connaissance, c'est l'aptitude à dire ce qui est juste et ce qui est injuste, ce qui est beau et ce qui est laid"*.

Jacques Delors déclarait avoir un faible pour le traité de l'Acte Unique. *"La créativité de François Lamoureux fit merveille pour que toutes les dimensions de notre projet fussent traitées : l'économique, le social, le monétaire, l'environnement. Ce ne fut pas sans difficultés, ni coups de théâtre, notamment à la veille des réunions de ceux qui décident, les chefs d'Etat et de Gouvernement réunis en Conseil Européen. Mais François était là avec tous ses trésors cachés. Et c'est ainsi que nous pouvions parer les coups, rappeler les faits passés et si besoin était, contre-attaquer. Ce fut décisif, à Milan en juin 1985, pour mettre sur les rails ce traité de l'Acte Unique."*

François Lamoureux était né le 17 décembre 1946. Ses qualités avaient été remarquées, dès son arrivée à la Commission, en 1978, par Emile Noël, Secrétaire Général de l'institution. Il a travaillé à la Commission de 1978 à 2005. Il fut successivement: administrateur au Secrétariat Général, membre du service juridique, conseiller puis chef de cabinet adjoint de Jacques Delors, directeur général des transports (1999), directeur général de l'énergie et des transports.

Pascal Lamy évoque dans les colonnes du Monde le passé de F. Lamoureux et dit entre autres : *"Avec François Lamoureux, l'Union européenne perd l'un de ses bâtisseurs les plus déterminés. Durant les vingt dernières années, cet homme au caractère entier, à la personnalité rugueuse, aux convictions profondes, à la ténacité de fer et aux exigences tranchées a oeuvré inlassablement sur tous les fronts de la construction européenne où ses états de service l'ont successivement conduit."*

Voici moins d'un an, ses nouveaux supérieurs à la Commission européenne lui avaient signifié son congé. En lui faisant comprendre, rapportait-il, bougon, qu'il n'y avait désormais plus de place à Bruxelles pour des pionniers ou des vétérans de sa trempe. Il en avait été moins surpris que meurtri."

Nous terminerons par cette phrase du philosophe Alain, lourde de sens et de conséquences, que cite Jacques Delors lors de l'oraison funèbre: *"L'esprit n'est jamais bien vu. Par de petites raisons ; l'esprit ne respecte rien, l'esprit se moque ; on ne peut s'amuser de lui sans le craindre."*

Texte assemblé et composé par J.-B. Quicheron



❖ Agir pour bien vieillir

➤ La course contre Alzheimer ?

Une vie sédentaire est associée à un plus grand risque de développer la maladie d'Alzheimer. Une vie active, en revanche, permettrait de garder la tête sur les épaules plus longtemps!

Les performances physiques et cognitives déclinent avec l'âge, de manière naturelle, liée au vieillissement, mais aussi en raison de certaines pathologies. Quelques études ont déjà relié par le passé le niveau d'activité physique au développement de la démence et de son stade intermédiaire, le trouble cognitif. Cependant, aucune n'avait pu mettre à ce jour une évidence aussi claire entre l'activité physique du senior et la progression de la maladie. Cette observation vient d'être réalisée par des chercheurs américains de l'Université de Washington à Seattle, dans l'Etat de Washington.

Près de 2.300 individus, âgés de plus de 65 ans et exempts de démence, ont été impliqués dans l'étude à ses débuts, entre 1994 et 1996. Chaque participant a subi des tests (équilibre, allure de la marche, mesure de la force d'agrippement, mémoire sélective, etc.) afin d'apprécier les performances physiques et cognitives sur différentes échelles d'évaluation. Ces tests ont été répétés tous les deux ans jusqu'au terme du suivi, en octobre 2003, en parallèle avec un dépistage plus approfondi du développement d'un état démentiel.

Bon pour les neurones

Le verdict est sans appel. Le niveau d'activité physique du senior prédit son risque de démence. A l'entame de l'étude, déjà, les personnes âgées les plus sédentaires (avec les scores de performances physiques les plus bas) affichaient les moins bonnes évaluations aux tests cognitifs. Après 6 ans de suivi, plus de 220 individus ont développé la maladie d'Alzheimer. L'étude montre que plus le score d'activité physique est élevé, plus le risque de souffrir de la maladie est faible.

Elle montre aussi qu'il est possible d'évaluer très simplement les différents stades de son développement et d'agir à titre préventif. Ainsi, un ralentissement de l'allure de la marche et un mauvais équilibre traduisent-ils un plus grand risque de développer la maladie chez des personnes sans trouble cognitif apparent. Chez les personnes montrant les premiers stades d'une évolution des performances cognitives, des difficultés à agripper un objet avec force sont clairement associées à un plus grand risque de démence.

Des résultats qui amènent à émettre l'hypothèse que l'exercice régulier au grand âge, en améliorant et maintenant les performances physiques, peut aussi entretenir le bon fonctionnement des neurones et aider à ne pas perdre le fil de ses pensées...

Nicolas Rousseau³
Diététicien nutritionniste

³ Newsletter Health and Food du 30 mai 2006, www.healthandfood.be



➤ **Les systèmes de retraite en Europe**

Si vous voulez en savoir plus sur les systèmes nationaux de retraite dans les divers Etats membres, vous pouvez commander, pour le prix de 10 Euros la note n° 32 de la Fondation Robert Schuman ou la télécharger gratuitement à partir du site <http://www.robert-schuman.eu/notes/note32.pdf>

Note de la Fondation Robert Schuman n°32

A lors que le gouvernement allemand de coalition a décidé de faire passer l'âge de la retraite à 67 ans et que le Royaume-Uni évoque l'âge de 69 ans, le 32e numéro de la collection de « notes » de la Fondation Robert Schuman, intitulé « Les systèmes de retraite en Europe », propose une étude comparative des régimes existants et des réformes engagées ou en cours d'engagement dans les 25 Etats membres de l'Union européenne.

Si, traditionnellement, les régimes de retraite par répartition sont opposés aux régimes par capitalisation, il existe néanmoins autant de systèmes nationaux de retraites que d'Etats et, au sein de chacun d'entre eux, une multitude de situations individuelles.

Un examen comparé de la situation en France, en Allemagne, au Royaume Uni, en Italie par exemple met en valeur les solutions originales trouvées par la Suède, la Finlande et les Pays-Bas.

L'Union européenne, avec des compétences limitées en la matière, a mis en place une Méthode Ouverte de Coordination (MOC). Elle incite les Etats à s'inspirer des actions entreprises dans les autres pays de l'Union. En outre, les enjeux financiers sont tels que leurs incidences sur les budgets des Etats membres sont examinées par la Commission dans le cadre du Pacte de stabilité et de croissance.

L'allongement continu de la durée de vie et une baisse sensible de la natalité depuis plusieurs décennies sont autant de facteurs qui imposent de nécessaires réformes. Elles devront répondre à deux exigences majeures : permettre aux plus âgés de vivre décemment conformément à leurs légitimes aspirations et aux plus jeunes de ne pas devoir consacrer l'essentiel de leurs revenus à préparer cet avenir dans l'inquiétude.

L'auteur, **Alain Roulleau**, est spécialiste des questions de retraite dans un organisme public.

Cette Note est la 32ème de la collection.
Tirée à 5 000 exemplaires, elle est disponible sur simple demande
(10 euros) auprès de la Fondation Robert Schuman.
c.antonini@robert-schuman.org

Contact : 01.53.63.83.00
info@robert-schuman.org



❖ Contribution des lecteurs

Utiliser le soleil pour électrifier une école, serait-ce une idée farfelue ?



Example of solar electrification of schools
(photo with courtesy of [EPIA](#))

Eh bien non, utiliser l'énergie solaire pour électrifier une école n'est pas une idée farfelue. **A** l'heure où la politique de l'énergie pratiquée au niveau européen insiste sur la diversité des sources et le développement durable, l'énergie solaire, qu'elle soit thermique ou photovoltaïque, a un rôle à jouer. *Solar Solidarity International* encourage des initiatives intéressantes, comme vous le verrez ci-dessous. [Solar Solidarity International recherche des contributions, y compris sous forme d'un secrétaire général. Seriez-vous intéressés ?](#)

Le soleil fournit à la terre 10.000 fois plus d'énergie que les êtres humains ne consomment, pourtant à ce jour 1,7 milliard d'individus n'ont toujours pas accès à l'électricité.

Susciter une prise de conscience du potentiel colossal des énergies renouvelables (en particulier du soleil) et lever des fonds pour financer l'électrification solaire d'écoles dans les pays en voie de développement, telle est la vocation de Solar Solidarity International (Association Internationale Sans But Lucratif).

Les premières actions menées ont été un franc succès : plusieurs écoles ont déjà été électrifiées notamment en Equateur, à Haïti, au Burkina Faso avec le **soutien du Président de la Commission européenne**, José Manuel Barroso, et des Commissaires européens Stavros Dimas (Environnement), Andris Piebalgs (énergie), Janez Potocnik (recherche), Vladimir Spidla (emploi), Ján Figel' (éducation et culture)...

Seriez-vous partants pour contribuer à ce défi pour le futur du monde en devenant par exemple secrétaire général de Solar Solidarity International ?

Adaptation d'un texte d'Alexandre d'Angelo

Pour plus d'information, voir le site internet : <http://www.solarsolidarite.org/> Vous pouvez également prendre contact avec : Alexandre d'Angelo, info@solarsolidarite.org, tél. 02 503 38 92 et mobile : 04 87 17 17 18



➤ **Droit de réponse**

L'article de **J.-P. Dubois paru dans l'Ecrin n°35 (pages 20-21) et intitulé "Les cultures transgéniques ont-elles un avenir en Europe?"** a fait l'objet d'une réponse de la part de Monsieur F. Van Hoeck que nous publions volontiers.

Le 16 août 2006

Cher Monsieur,

J'ai lu dans l'Ecrin n°35 l'article intitulé "Les cultures transgéniques ont-elles un avenir en Europe ?" signé J.-P. Dubois. Le ton général de cet article me semble très négatif vis-à-vis des cultures O.G.M et, pour soutenir cette orientation, donne des raisons qui mériteraient une sérieuse mise au point.

Je crois donc utile de vous signaler qu'une étude sur ce sujet est actuellement en voie de réalisation et que sa publication est prévue avant la fin de 2006. Elle est réalisée par un comité des sciences appliquées de l'Académie Royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique. Le groupe est composé de personnalités connues représentant des horizons divers. Parmi elles figure Philippe Bourdeau, ancien Directeur de la Recherche-Environnement de la DG XII et professeur émérite à l'U.L.B. Je crois que les conclusions de ce groupe donneront sur le sujet traité un éclairage bien plus équilibré que l'article publié dans l'Ecrin et pourrait intéresser les Anciens de la Commission et le public en général.

Avec mes cordiales salutations

F. Van Hoeck

Ancien directeur de la Biologie-Recherche médicale, DG XII, Oudstryderslaan 13,1650 Beersel.

PS. Je serais très heureux si cette lettre pouvait être publiée dans un prochain numéro de l'Ecrin, dans une rubrique de votre choix.

C'est fait !(NdlR)

➤ **Open Letter to the EU's Heads of State and Government**

Excerpts from Commission en Direct

Following the unequivocal rejection of the proposed "Treaty/Constitution" in the French and Dutch referenda may I suggest that you should

- ◆ bin the "T/C",
- ◆ reflect during your summer holidays in l'Europe profonde on the basic challenges which Europe faces and draft on 5-6 sheets of paper in clear, coherent language which normal people can understand a short, succinct Treaty for the EU,
- ◆ circulate your papers to your distinguished colleagues by mid-September 2006 and
- ◆ agree upon a new Treaty (not a "Constitution") at a special European Council during the Finnish Presidency?



The EU is faced with very serious economic, social, demographic, and political problems. Tempus fugit and fugit faster every day. That is why the EU must act d'urgence, i.e., within the coming months rather than the coming years. When reflecting on the basic issues, may I recommend that you should think about a) the geo-political realities of the real world now and in the coming 25-50 years and b) the strengths and weaknesses of individual Member States (the largest of which is, despite their illusions, relatively small on the world stage)? And then ask yourselves some fundamental questions, such as, given the multiplicity of international organisations which have been created over the past 50 years, do we really need a European Union; if so why is it needed; what should it do (and what should it not do); how should it be organised and structured? And, not least of all, you should ask yourselves do you really want Europe to be dominated by one or more so-called "superpower(s)" for the next 25, 50, 100 years? And to help you focus on the key issues, may I also recommend that you should look at a Chinese map of the world every day when drafting your papers on the future of Europe ("petit cap de l'Asie", to cite Paul Valéry)?

To help you get started, may I suggest a short preamble along the following lines: "European countries are faced with multiple threats and opportunities in the modern world. Individually they are not able to control the threats or to benefit from the opportunities. Consequently, sharing the same human and democratic heritage they have decided to work together in an ever-closer union in order to achieve their common political, economic, social and cultural objectives." Although far from perfect, it is an attempt to focus minds on the big, wide world out there (not just Boston, but also Beijing!) and to move away from the narrow Euro-centric (or, rather, the me-me-me-centric) world which has characterised the debate on the future of Europe in recent years.

When – but only when – you have a clear vision of the Europe which we need, a vision which can be expressed in simple (but not simplistic) language which will resonate with European citizens, you should reflect upon the institutional structures which will be needed to achieve that vision. And never forget that these should be comprehensible and credible structures which will ensure that the general, long-term interests of Europe as a whole will always take precedence over the parochial, short-term interests of individual Member States. And then – but only then – should you focus on the budget which the EU will need to achieve its goals!

You have a unique opportunity and, indeed, a fundamental responsibility to ensure that Europe will be a major player on the world stage during the coming decades. For the sake of the generations of Europeans to come, I hope that you have both the ability and the will to rise to the challenge

Peter Lennon / Former Adviser, European Commission (16/6/2006)

❖ Infos pratiques

➤ Vous cherchez votre numéro de membre de l'AIACE ?

Certains d'entre vous sont parfois à la recherche de leur numéro de membre de l'AIACE lorsqu'ils ou elles entrent en contact avec nous. Nous savons très bien que l'esprit D.A.D.A.⁴ ne vous a pas encore frappés. Mais voici une petite astuce pour ne pas avoir à chercher bien loin. Sur l'enveloppe qui contient ce petit bijou qu'est l'Ecrin figure en imprimé votre numéro de membre. Soyez malin ! Coupez ce morceau d'enveloppe et conservez-le dans un endroit que vous retrouverez facilement, par exemple en le collant dans votre agenda !

⁴ Ecrin 33, page 19, "Etes-vous D.A.D.A. ou non ? Mais vous pourriez vite le devenir !"



➤ **Access to restaurants, cafeterias and services with the pensioner permit**

Restaurants, cafétérias et services accessibles sur présentation du laissez-passer pensionné

* * * *

Restaurants et Cafétérias	Restaurants and cafeterias	
Berlaymont	rue de la Loi 200	BERL
Breydel	avenue d'Auderghem 19	BREY II
Charlemagne	rue de la Loi 170	CHAR
Genève (*)	rue de Genève 6-8	G6-8
Loi 86	rue de la Loi 86	L-86
Madou (*)	place Madou 1	MADO
Montoyer	rue Montoyer 34	MO-34
Nerviens	avenue des Nerviens 105	N-105
Centre Interinst. Overijse	Centre Interinstitutionnel Overijse	OVER
Rotonde	rue de la Science 27	SC-27
Restaurant à la carte	rue de la Science 29	SC-29
de Meeûs	square de Meeûs 8	SDME
Van Maerlant	rue Van Maerlant 2	VM-2

(*) Ces bâtiments ne sont pas encore accessibles mais le seront une fois la sécurisation technique entre la zone sociale et la zone administrative terminée

<u>Services</u>			
Service médical	Medical Service	avenue d'Auderghem	BREY III
ADMINFO Unité Pensions (PMO/4)	ADMINFO Pension Unit (PMO/4)	rue Guimard 10	GUIM
Cercle de loisirs	Leisure clubs	rue de la Loi 86	L-86
Services sociaux (ADMIN/C/1)	Social services (ADMIN/C/1)	rue Montoyer 34	MO-34
Bibliothèque	Library	rue Montoyer 51	MO-51
Unité Assurance maladie et accidents (PMO/3)	Health Insurance and Accidents Unit (PMO/3)	rue de la Science 27	SC-27
A.I.A.C.E.	A.I.A.C.E.	rue de la Science 29	SC-29
Foyer, cercle de loisirs	Leisure clubs	rue Van Maerlant 2	VM-2
Bibliothèque	Library	rue Van Maerlant 18	VM-18



REQUIEM

W.A. MOZART

LES CHŒUR & ORCHESTRE LA NOUCELLES

Direction: Michel VANSTALS

Alice DÉPRET - soprano
Marie HENRION - alto

Solistes:

Grégoire DÉPRET - ténor
Bertrand DELVAUX - basse

le 13 octobre 2006 en l'église St-Etienne de Braine-l'Alleud à 20h30

le 15 octobre en l'église St-Nicolas de La Hulpe à 15h00

prix des places: adultes 20€ - seniors & étudiants 17€ - moins de 12 ans gratuit

en prévente: adultes 15€ - seniors & étudiants 12€

Prévente et informations au 02 354 70 28 de 18h à 21h

AU PROFIT DU PROJET HUMANITAIRE: UN AVENIR A MADAGASCAR



Sous le haut patronage de
l'Echevinat de la Culture
de Braine-l'Alleud



1991 - 2006
Le Chœur La Noucelles
fête ses 15 ans



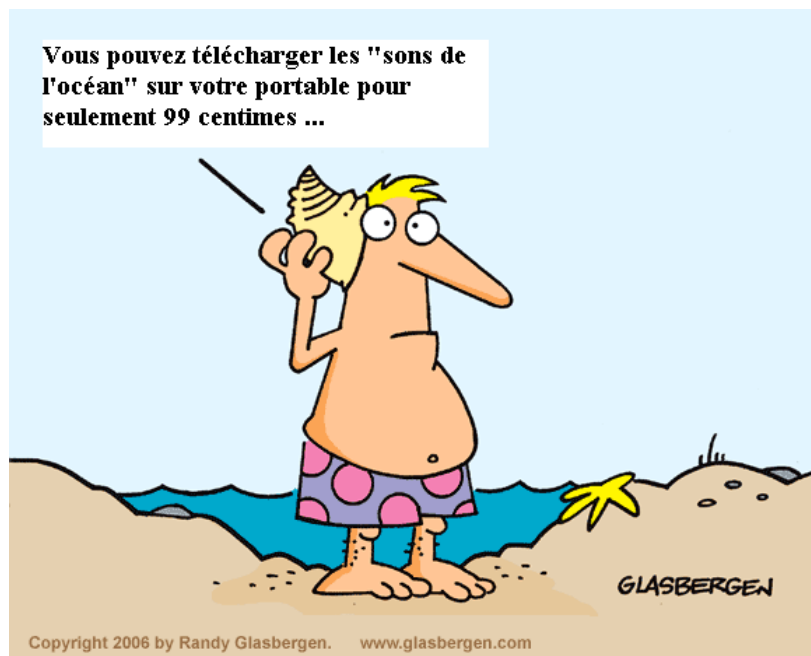
➤ **Bazar de Noël le 25 novembre 2006 à Bruxelles**

L'association Femmes d'Europe organise le 25 novembre à Beaulieu une brocante-bazar de Noël où elle espère récolter tous objets (sauf meubles) de décoration, cristallerie, verrerie, tableaux, gravures, etc.. Si vous avez des objets à donner contacter: Yolande de Give, tél. 02 640 39 04. Si vous souhaitez acheter, rendez-vous sur place !



❖ **Rions un peu**

Comment s'occuper pendant les vacances !





Deutsches Theater in Belgien
Gastspiel vom *theater im palais* Berlin

Spielplan

Fr 6.10.2006
- 20.00 Uhr -

Unterm Birnbaum

Kriminalnovelle von Theodor Fontane

Buch und Regie: Barbara Abend – Musik und am Klavier: Ute Falkenau
Mit Gabriele Streichhahn, Manfred Möck, Volker Ranisch, Peter
Rauch, Carl Martin Spengler

Deutsche Schule Brüssel, Lange Eikstraat 71, Wezembeek

Sa 7.10.2006
- 20.00 Uhr -

Ein kleines bißchen Glück – das gibt's nur einmal!

*Eine musikalische Erinnerung an den genialen Musiker, Filmpionier
und großartigen Lebenskünstler Werner Richard Heymann*

Buch und Regie: Barbara Abend

Musikal. Einrichtung und am Klavier: Ute Falkenau

Mit Gabriele Streichhahn, Jens-Uwe Bogadtke und Carl Martin Spengler

British School, Leuvensesteenweg 19, 3080 Tervuren

So 8.10.2006
- 18.00 Uhr -

Felix Krull

*Szenische Lesung nach dem Roman "Bekenntnisse des Hochstaplers
Felix Krull" von Thomas Mann*

Dramaturgie: Birgid Gysi – Regie: Michael Knof

Mit Volker Ranisch

Atelier Marcel Hastir, Rue du Commerce 51, 1000 Brüssel

Mo 9.10.2006
- 20.00 Uhr -

Heinrich Heine: Traumbilder

Künstlerische Leitung: Barbara Abend

Mit Carl Martin Spengler und Ute Falkenau, Klavier

Atelier Marcel Hastir, Rue du Commerce 51, 1000 Brüssel

Eintritt: 18 € Schüler und Studenten 12 €

Wenn Sie einen Beitrag zur Erhaltung des "theaters im palais" und zum Fortbestand seiner Brüsseler Gastspiele leisten möchten, können Sie anstelle der normalen Karten **Sponsorenkarten** für 25 € erwerben. Bei rechtzeitiger Vorbestellung können wir Ihnen einen besonders guten Platz reservieren. Konto-Nr. der aisbl "Deutsches Theater in Belgien" : 000-1397688-15

Reservierung dringend empfohlen!

Information / Vorbestellung für alle Veranstaltungen:
Tel.: 02-675.42.51 — E-Mail: Swalker7@versateladsl.be
oder unter <http://users.skynet.be/theater>

Bei Anmeldung über Anrufbeantworter oder E-Mail bitte
Namen, Telefonnummer, genauen Kartenwunsch angeben.



Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE Section Belgique

Composition du Conseil d'administration de l'AIACE - Section Belgique

Président :
Daniel GUGGENBÜHL

Vice-présidents :
Margarethe BRAUNE
Thérèse DETIFFE

Secrétaire :
Yvette DEMORY

Trésorier :
Gilbert LYBAERT

Membres :
Ian COLLISSON
Evelyne DELAUCHE
Jeannine FRANCHOMME-SAUT
Hans SCHEUER
Ludwig SCHUBERT

Membres suppléants :
Giangaleazzo CAIROLI
Philippe LOIR
Jean-Bernard QUICHERON

Responsables d'activités

- | | |
|-------------------------|------------------------------------|
| - Affaires juridiques | - Evelyne Delauche |
| - Affaires sociales | - Philippe Loir |
| - Culture et loisirs | - Thérèse Detiffe et Yvette Demory |
| - Communication (Ecrin) | - Jean-Bernard Quicheron |
| - Informatique | - Margarethe Braune |
| - Gestion des effectifs | - Gilbert Lybaert |
| - Maison de repos | - Jeannine Franchomme-Saut |



Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

AIACE Section Belgique

Présence au secrétariat de la section Belgique de l'AIACE

(de 9h30 à 12h30)

Tous les matins de la semaine : Isabelle MAES

Le lundi matin : Thérèse DETIFFE (activités culturelles)
Marie-Thérèse COLETTE
Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)
Gilbert LYBAERT

Le mardi matin : Jeannine DEVOS (permanence)

Le mercredi matin : Thérèse DETIFFE (activités culturelles)
Elisabeth HAELTERMAN (permanence)
Gilbert LYBAERT

Le jeudi matin : Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)

Le vendredi matin : Betty MULLER (permanence)
Jenny DEBRAUWER
Yolande SIMEONE

Le Président est présent lundi et jeudi matin.